

MAMY-NET

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)



EXTRAIT

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

MAMY-NET

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

LE LIEU ET L'ÉPOQUE

Dans le salon d'une maison- Époque contemporaine.

LES ACCES PLATEAU

Une porte donnant vers la cuisine et une porte donnant vers l'extérieur.

LE DECOR MINIMAL ET LES ACCESSOIRES

Un canapé, un téléphone fixe, un téléphone portable, un marteau, une photo, deux bouillottes, deux paravents.

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

Nicole : Eternelle rêveuse, ne jurant que par internet et les nouvelles technologies

Marie : L'amie de Nicole, un peu terre à terre et réfractaire à tout ce qui concerne les nouveaux instruments de communication

Germaine : La sœur aînée de Nicole, un peu crédule et "embarquée dans l'aventure internet"

Monsieur Mariaud : Le vendeur d'ordinateur

Mme Boulissière : La voisine envahissante de Nicole

EXTRAIT

MAMY-NET

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

ACTE I

SC1

Nicole - Marie

NICOLE : (*Écrit sur son ordinateur*) "Oui, à, demain, mon, amour "
Ah oui, je t'aime ! (*Elle parle à son ordinateur*) À demain... Coupe le premier.
Oui, oh oui, si tu savais comme je l'aime. Si beau, si délicat, si prévenant, si ponctuel, si spirituel... Et... romantique. Enfin, tout comme j'aime quoi ! Et puis, nous avons tellement de points communs. Nous les découvrons au fil du temps. Tiens, à l'instant encore...

MARIE : Ah ! À la bonne heure ! Enfin, ça y est ! Ça fait une heure que je t'attends ! Et le temps... c'est de l'argent ! Une heure que tu es scotchée à cet ordinateur ! Tu dois dépenser des sommes folles avec ce truc-là ! Tu sais qu'il y a une vie sans internet ?

NICOLE : Oh, attends Marie, il s'est reconnecté !
(*Elle écrit*) "Oui, oui, mais, moi, aussi, oui, moi, aussi, je, t'aime".

MARIE : Moi j't'l'dis ! Ça, c'est du dialogue ! Si ce n'est pas malheureux ! À ton âge !

NICOLE : Il avait oublié de me dire "je t'aime" le pauvre amour ! Tu te rends compte ?

MARIE : Ah... Le pauvre amour... Il avait oublié de me dire "je t'aime". Ahhhhh...
Bon, admettons ! Mais dis-moi, maintenant que je suis un peu dans la confidence...
Alors ? Dis-moi, raconte-moi un peu. Comment est-il l'extraterrestre ?

NICOLE : Je ne sais pas.

MARIE : HEIN ?

NICOLE : Enfin si, un peu...

MARIE : J'ai dû rater un épisode là ! Refais-moi ça au ralenti, pour voir...

NICOLE : C'est-à-dire que nous ne nous sommes pas encore vus.

MARIE : Ah oui ! Oui... Tu t'es cogné la tête ou c'est moi ?

NICOLE : Allez, arrête un peu et écoute-moi. Nous avons "chatté".
Ne fais pas cette tête ! Sur le chat ! Nous nous sommes rencontrés sur le chat !

MARIE : Sur le chat ? Oui, c'est sûr ! S'ils se sont rencontrés sur le chat, alors ...
Et mistigri, il va comment depuis ?

NICOLE : Sur le web si tu préfères, sur internet, sur le net quoi !

MARIE : Oui ! Préférer, ce n'est pas le mot... Enfin, si tu penses à me traduire ça en français...

NICOLE : Internet ? Ça te dit quelque chose quand même ?

MARIE : Prends-moi pour une idiote si tu veux... Mais enfin, c'est incroyable ça !
Internet ! Internet ! Vous ne pensez plus qu'à ça; internet !
Il faudrait vous interner avec votre internet ! C'est net !

NICOLE : Allez Marie, ne te fâche pas. Je ne voulais pas te blesser, mais juste t'expliquer pour Mario.

MARIE : Mario ?

NICOLE : Oui, mon amoureux d'internet !

MARIE : Mario ? Ah oui, Mario... net ! Hi, hi, hi... Oui ! Bon, c'était pour rire !

NICOLE : Marie, j'essaie de te parler de Mario, de cette rencontre qui a changé ma vie. Et toi, ça te fait rire !

MARIE : Allez, allez, arrête ton char Ben Hur comme disait... comme disait, je ne sais plus qui, mais ce n'est pas le problème. Une rencontre ! Elle appelle ça une rencontre ! Enfin ma pauvre Nicole ! Un homme que tu n'as jamais vu ! Ne me parle pas de rencontre ! Tu sais ce que c'est, un homme fort, viril qui te serre dans ses bras poilus ? Ton internet a-t-il du poil, oui ou non ?

NICOLE : Mais je ne sais pas, mais enfin, mais ce n'est pas la question, ce qui est...

MARIE : Et voilà, elle ne sait pas si son Mario-net a du poil ! Si ! Si ma petite Nicole ! Tout est là ! Et ses yeux ? As-tu vu ses yeux ?

NICOLE : Marie ! La beauté physique ne fait pas tout. Je préfère la beauté de l'âme

MARIE : La beauté de l'homme, ce n'est pas mal non plus !

NICOLE : Il s'est décrit dans sa fiche de présentation. Il a de grands yeux noirs !
Je peux ainsi le rêver...

MARIE : Ma pauvre Nicole, comme si la beauté des yeux était une question de

couleur ! Nicole ! Réveille-toi ! Et leur expression, quand ils te regardent... Ça, par internet... Ça doit être NETTEMENT plus dur !

NICOLE : Mario, c'est un italien, il a mon âge. Il est du mois de Janvier, comme moi et de la même année que moi. Ah, si tu voyais...

MARIE : Oui, ça ! Commence donc toi-même ! Mais enfin, comment peux-tu parler d'amour ? Aimer quelqu'un que tu ne connais pas, que tu n'as jamais vu ? C'est dingue ça !

NICOLE : Mais, avec Mario, c'est différent, j'ai l'impression de l'avoir toujours connu. Pourtant, ça ne fait qu'un an que nous dialoguons sur internet. Nous nous confions des choses si profondes, si intimes ; Jamais, je n'ai pu parler autant de moi. Je sais qu'il ressent la même chose que moi. On se comprend, c'est lui que je devais rencontrer, c'est l'homme de ma vie, j'en suis sûre.

MARIE : Si ce n'est pas malheureux d'entendre ça ! Tu veux que je te dise ? Tu es amoureuse du vent ! Amoureuse d'un être tel que tu voudrais qu'il soit ! Pas tel qu'il est ! Moi les hommes, il faut que je les sente ! Que je les renifle ! Que je les touche, que je les papouille. Ouuuuuu, arrête, ça me met dans tous mes états !

NICOLE : Mais, tu devrais être contente pour moi, Marie. Je suis amoureuse ! Tiens, hier encore, le croiras-tu, on a vu le même film au même moment. "Ces choses écrites", c'est le titre du film. A mille trois cents kilomètres de distance, on faisait la même chose en même temps et sans l'avoir prévu. C'est incroyable, on a les mêmes goûts.

MARIE Ah oui, tu es allée au cinéma toi, hier, sans le dire à ta bonne vieille copine ! Je serais bien allée avec toi, moi. Après la journée que j'ai passée avec mon directeur sur le dos, cela m'aurait fait beaucoup de bien ! Evidemment maintenant, je ne vais plus compter pour toi !

NICOLE : Mais si ! Allez, ne fais pas ta jalouse. D'ailleurs, je ne suis pas allée au cinéma, j'ai regardé un dvd !

MARIE : Un dvd ! Un dvd ! Elle a regardé un dvd ! C'est vrai que tu ne vas jamais au cinéma. Un dvd ! Tu veux que je te dise, tu passes à côté de tout, ma pauvre Nicole ! À côté des films. Tu sais, un film n'a pas la même couleur au cinéma. Là, il y a le public, et ça change tout !

NICOLE : Il faut vivre avec son temps, Marie. Et du temps, justement, je n'en avais pas... alors, j'ai surfé sur internet, j'ai flashé sur ce film et je l'ai commandé, puis je l'ai regardé tranquillement sur mon ordinateur. "Ces choses écrites"... quand j'y pense...

MARIE : Un dvd ! Ben oui ! Sinon tu aurais eu un contact avec le monde extérieur, dis donc ! Ah les boules ! Oh, tu m'as fait peur là ! Le vrai monde ! Mais quel danger !

NICOLE : Mais, j'étais comme au cinéma, avec Mario... enfin, en pensant à Mario !

MARIE : Oui ! Bon, y'a rien à faire sur c'coup-là ! Et puis, "les choses écrites" ! Comme si les choses étaient écrites ! Enfin, chacun est libre de vivre sa vie ou de la rêver ! Mais dis-moi... Ce Mario, tu vas peut-être le rencontrer un jour quand même ? Mille trois cents bornes, de nos jours, ce n'est plus le bout du monde.

NICOLE : Oui... Oui... Oui. On verra...

MARIE : Ben, cache ton empressement ! Pas si vite, voyons ! À cette vitesse-là, tu vas nous déjanter les quatre roues !

NICOLE : Ne te moque pas, c'est si bon d'avoir quelqu'un dans la tête, quelqu'un qui vous fait rêver, quelqu'un de doux, de tendre, de romantique. Jamais je n'ai rencontré un tel homme.

MARIE : Jamais rencontré, non. C'est bien ça le problème d'ailleurs ! Et tu ne trouves pas qu'il serait temps ? Ou alors tu attends la vieillesse ? Vous ferez la liste de tous vos instants manqués !

NICOLE : Mais tu ne comprends pas Marie ! C'est tellement beau comme ça !

SC-2

Germaine - Nicole - Marie

(Arrivée de Germaine avec une jupe et un chemisier de taille démesurée)

MARIE : Tiens voilà ta grande sœur Germaine

GERMAINE : Ah, les filles ! Regardez-moi ça !

NICOLE : Ah, mais Germaine qu'est-ce que c'est que cet accoutrement ?

GERMAINE : Mais p'tite sœur, c'est ce que l'on a commandé l'autre jour sur internet, tu ne te souviens pas ?

MARIE : Ah, ah, ah, Germaine. Ah, ah, ah, là, c'est le bouquet ! Hi, hi, hi...

GERMAINE : Et bien Marie ! C'était beau sur le catalogue !

NICOLE : Nous allons retourner cet envoi, ne t'inquiète pas.

GERMAINE : Impossible ! J'ai jeté le papier où j'avais écrit mon pseudo et mon code.

NICOLE : Non !

GERMAINE : Si ! Tu ne te rappelles pas ? Je me souviens qu'ils ne voulaient pas de mon prénom Germaine, c'est trop utilisé ce pseudo-là tu penses ! Alors j'ai tapé autre chose sur le clavier, mais je ne me...

NICOLE : Autre chose ! C'est ça ! J'y suis maintenant, tu as tapé "autre chose" en un seul mot. Mais si, même que ça nous a fait rire. C'est "autre chose" ton code.

MARIE : Qu'est-ce qu'on se marre sur internet entre sœurs ! C'est irrésistible, votre truc !

GERMAINE : Oui, tu as raison Nicole. Oui, ça me revient maintenant. Bon, je vais essayer à nouveau alors ? "Autre chose" en un seul mot ! Je vais taper "autre chose" sur mon ordinateur.

NICOLE : Oui, tu vas voir, ça va sûrement marcher.

GERMAINE : Oui, j'y vais de ce pas, car vraiment cette histoire m'ennuie, je n'en ai pas dormi de la nuit. C'est idiot, n'est-ce pas ? Tu sais Marie, moi, je n'y connais rien à internet... C'est Nicole qui m'y pousse ! *(Et en sortant)* "autre chose", en un seul mot.

MARIE : Mais non, ce n'est pas idiot, c'est carrément débile ! La prochaine fois, tu crois qu'elle peut nous revenir en maharadjah ? Hi, hi ! Moi je veux être là ! Ah si ! Moi je trouve que c'est drôle votre truc ! Ce n'est pas dans "les choses écrites" ça ! Ça ne peut pas s'inventer ! Je vais vous dire un truc : Ce ne sont que des "SŒURS NET" !! *(Rires)* C'est "autre chose"... hi, hi, hi. Bon, alors, revenons à notre Mario...

NICOLE *(rêveuse)* Oui ! Ah, tout le charme de l'Italie. Si tu lisais ce qu'il écrit sur Napoli . Cette ville chargée d'histoire, très liée à la nôtre d'ailleurs ! Ah oui, ces phrases qui chantent, pleines de soleil. Et puis, ces chansons napolitaines qu'il m'envoie sur internet. Les mandolines... Comment ne pas craquer, je te le demande !

MARIE : *(Silence)* ...Allô ? Allô ? Allô Naples, ici la terre ! *(La main devant la bouche pour imiter le son déformé d'un haut parleur)* Allô la terre, allô la terre. Ici Marie, nous amorçons notre descente, notre descente, je répète, notre descente, nous ne voyons aucun prétendant, NI mari, NIcole !

NICOLE : Il est tellement touchant, ce Mario !

MARIE : Touchant, touchant... Faudrait-il encore qu'il te touche! Faire une touche sur des touches, moi, ça "m'touche" pas ! Mais bon, je rigole! Moi, je botte en touche!

GERMAINE *(qui arrive toute agitée)* Oh là là !

MARIE : Tiens, Germaine a dû croiser son Germain sur internet !

(En aparté) Germain-net, ça sonne moins bien que Mario-nette...

NICOLE : Oui, oui, bon, ça va... Mais qu'y a-t-il Germaine ?

GERMAINE : Ils ne veulent pas d'autre chose"... en un mot. Ils me disent qu'il y a une faute évidemment !

MARIE : En un mot, il y a "foutage de gueule... hi, hi, hi !

NICOLE : Et bien essaie "autre chose" en deux mots.

GERMAINE: Je l'ai fait, mais ils me disent que ce n'est pas le bon code, évidemment.

MARIE : Je pense que Raymond Devos n'aurait pas fait mieux ! Il doit rire tout là-haut... Je ne voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais pourquoi ne renvoyez-vous pas ces fringues immondes à leur expéditeur ?

NICOLE
GERMAINE } ON NE PEUT PAS ! On n'a pas le code !

NICOLE : Oui, c'est un magasin virtuel, il n'existe que sur internet, tu comprends ?

MARIE : OUAIS ! Je comprends surtout que vous êtes tombées dans le panneau ! L'avantage, c'est qu'avec cette taille-là, on peut faire AUTRE CHOSE... Hi, hi, hi...
(En aparté vers Nicole) Tu vois ce qui t'attend avec internet pour Mario ? Tu risques d'avoir autre chose... Hihhi... Ricardo ou Nénesse de Saint Flour...

GERMAINE : Nénesse ? C'est un autre site ?

MARIE : Mais non, mais non, c'est rien... Ce n'est même pas la peine !

NICOLE : Mais non Germaine, je t'expliquerai, c'est une blague entre Marie et moi .Ça serait trop long de t'expliquer.

GERMAINE : Bon, je vous laisse alors. Je crois que je vais aller me changer, tout compte fait *(elle sort)*

MARIE : Ecoute Nicole, je ne voudrais pas avoir l'air d'insister ou de jouer les curieuses, mais... Le beau Mario... Tu peux peut-être me montrer sa photo au moins! ? Comment as-tu pu me cacher ça pendant un an ! Moi, ta meilleure copine !

NICOLE : Parce que je te connais ! Je savais bien que tu te moquerais de moi. Pour la photo, je n'en ai pas encore, mais de toute façon, on s'est juré de n'en montrer aucune à qui que ce soit .Je ne trahirai pas cette promesse... même si je meurs d'envie que tu découvres mon homme.

MARIE : Son homme ! Son homme ! Comme si c'était un vrai !

NICOLE : Ah, tu me fatigues avec son scepticisme !

(Retour de Germaine)

GERMAINE C'est vrai que je n'ai aucun vêtement ici, chez toi. Suis-je bête ! Cette histoire m'a vraiment toute retournée !

MARIE : Oui, il n'y a bien que les vêtements qui ne sont pas retournés ! Hihhi... Mais non, c'est une blague !

NICOLE : Germaine, tu restes déjeuner avec nous ? Allez, on t'accepte, même comme ça ! Hi, hi .Marie, je ne te demande pas si tu restes ??

MARIE : Ben non ! Puisque c'est si gentiment proposé !

NICOLE : Je vais préparer le repas. Je vous laisse refaire le monde toutes les deux, et parler du temps où l'on s'éclairait à la bougie, se chauffait au poêle à charbon en attendant le facteur qui apportait le courrier, courrier qui avait mis deux jours pour faire dix kilomètres. *(Elle sort)*

SC-3

Germaine - Marie

GERMAINE : Ça ne me va vraiment pas, hein ? *(Montrant ses habits nettement trop grands)*

MARIE : Vous voulez une réponse sincère ?

GERMAINE : En fait, je préfère pas de réponse du tout. J'ai commandé ce vêtement un peu hâtivement, je le reconnais. Je voudrais t'expliquer pourquoi, et te demander ton avis, maintenant que nous sommes tranquilles toutes les deux. Je sais que tu as beaucoup de bon sens, Marie, et que tu es très pragmatique. Je sais que tu seras sincère dans ta réponse. Tu es une fille formidable et directe. Je sais que...

MARIE : Vous avez un truc astronomique à me demander, comme vous êtes là ! J'ai peur ! Ça va me faire beaucoup pour aujourd'hui, je le sens. Plus je cherche, et plus j'ai peur ! Vous n'êtes pas malade au moins ? Rassurez-moi, dites moi non tout de suite, que l'on élimine les trucs les plus graves.

GERMAINE: Non, je ne suis pas malade. Je l'ai suffisamment été quand mon Georges s'en est allé ! Soixante trois ans, ce n'est quand même pas un âge pour partir. Enfin, c'est comme ça, que veux-tu ! Alors justement ma petite Marie...

MARIE: Oh là ! C'est pour une résurrection ? En tant que Marie, si j'avais un fils je pourrais toujours essayer, mais pour le mari d'une autre, je ne sais pas faire ! *(Silence)* Vous êtes sûre que vous voulez m'annoncer ça aujourd'hui ? Après le repas

peut être ?

GERMAINE: Non, maintenant s'il te plaît Marie ! Je ne veux pas que ma sœur Nicole se doute de quoi que ce soit... Surtout en ce moment, je la trouve rêveuse, comme si elle était sur une autre planète. Bref, c'est à toi que je voudrais confier mon secret.

MARIE: Oui, j'ai toujours eu beaucoup de chance, moi !

GERMAINE: Tu me trouves comment ?

MARIE: Hein ? Vous pouvez répéter la question ? Sans les choses que vous portez sur le dos ou avec ?

GERMAINE: Comme femme tout simplement. Tu me trouves comment, comme femme? *(Et Germaine se déhanche en parcourant toute la scène)*

MARIE: Vous n'êtes pas mon type ! C'est-à-dire que l'on a du mal à imaginer sans cet accoutrement.

GERMAINE: Mais non idiote ! Suppose que tu sois un homme. Et bien ...

MARIE: *(En aparté)* Elles ont fumé toutes les deux ou quoi ? On se connaît ? *(Germaine fait oui de la tête)* Enfin, allons-y ! Je suis un homme, vous êtes une femme, nous nous connaissons, et vous n'avez pas ce sac à patate sur le dos. Oui, j' imagine ! Ça va me niquer les neurones en cinq minutes ce truc-là, moi ! Enfin, ALLONS-Y !
(Marie traverse la scène en arborant une démarche très masculine)

GERMAINE: Mais non Marie, c'était juste une question comme ça, mais non...

MARIE *(s'approchant de Germaine et imitant la voix d'un homme)*
C'est combien les p'tites gâteries ? *(Elles rient ensemble)*
Non, finalement ! Pouah ! Chacun ses fantasmes, mais quand même !

GERMAINE: Marie ! Mais que fais-tu ? Tu n'y es pas du tout ! Je voulais juste savoir si j'ai des chances de plaire à un homme ?

MARIE: En tant que femme, je ne sais pas moi ! En tant qu'homme, encore moins ! Vous en avez d'autres, des comme ça ?

GERMAINE : Marie ! Il faut que je te dise. Nicole m'en a offert un pour mon anniversaire ! C'est vrai que je m'ennuie tellement...

MARIE : Quoi ? Un homme en promo ?

GERMAINE : Mais non ! Un ordinateur !

MARIE : Non ! Vous m'avez fait peur !

GERMAINE : Et, maintenant, moi aussi, je surfe ! (*geste évoquant le surf... aquatique*)

MARIE : Elle surfe ! Vous surfez ?

GERMAINE : Et tu ne devineras jamais ce qui m'est arrivé...

MARIE : Je vous le confirme ! Allons-y, soyons fous !
Vous avez glissé sur la nouvelle vague. (*Chanson de Richard Anthony : Nouvelle vague ! Et déhanchements incontrôlables de Marie*)

GERMAINE : Non ! Je me suis connectée. Et là !...Là !...Là !

MARIE : Ah là, là !

GERMAINE: Marie ! J'en ai marre de la solitude.À mon âge, les années de bonheur sont comptées ! Alors, je me suis laissée tenter par une pub! Je me suis inscrite sur un site de rencontre... sur internet !

MARIE: NON ! Il y a un virus dans cette maison. Pourtant il y a des antivirus dans les ordinateurs, normalement !

GERMAINE : Je suis en contact avec un homme ! Mais... chut, je ne veux rien dire à Nicole pour l'instant. Parce que... parce que... Enfin si, à toi je peux le dire : Je ne l'ai pas encore vu cet homme !

MARIE : Ça, c'est normal ! Ça ne me fait plus rien maintenant, des trucs comme ça !

GERMAINE : Il s'appelle Mario, c'est un italien. Ah, si tu le voyais...

MARIE : (*silence*) Ah ! (*En aparté*) Oh putain, ça, c'est du lourd !
C'est pour un film ? Une caméra cachée ? Elle est où ? Ou alors, je suis la seule ! La seule Marie, sans Mario pour s'marrer !
(*Un peu disjonctée et en chantonnant*) : Ça c'est du lourd, ça c'est du lourd...

MARIE : Napoli ? (*Avec une petite voix*)

GERMAINE : Oui ! Napoli... Mais comment le sais-tu ?

MARIE : HEIN ? Oh putain, la vache ! Oh ça c'est du plus que lourd ! Mandoline ?
(*Avec une voix de plus en plus fébrile*)

GERMAINE : Mais oui ! Mais...

MARIE : Hein ? Sa mandoline aussi ? Vous êtes sûre ?

GERMAINE : Oh oui, Mario en joue divinement bien !

MARIE : (*en aparté*) Il a toujours son instrument de sortie celui-là !

Il a fallu que ça tombe sur moi ! Quand j'y pense : Il y a pourtant des millions d'hommes sur la "TOILE A REGNER"! Hi, hi...sur la toile à régner...je l'aime bien celle-là. *(Germaine ne réagissant pas)* Bon, laissons tomber

GERMAINE : Oui, j'ai eu beaucoup de chance.

MARIE : Ah oui !

GERMAINE : Mario....

MARIE : Ah non ! Ah, la vache, c'est l'même !

GERMAINE : Pardon ?

MARIE : Non je disais il m'aime, c'est bien de se dire "il m'aime" !

GERMAINE : Ah, si tu le voyais, mon Mario... C'est un italien, il est du mois d'aout exactement comme moi, et de la même année que moi !

MARIE : Du mois d'aout ? La même année ? Ah, la vache ! Ben non, ce n'est pas l'même !

GERMAINE : Pardon ?

MARIE : Pas l'même! Vous n'êtes pas du mois de janvier comme Nicole, vous, alors, forcément... Vous n'êtes pas non plus de la même année, puisque vous n'êtes pas jumelles... Vous êtes juste sa sœur aînée, hein ? Hein ? Hein ?

GERMAINE : Ça ne va pas Marie ?

MARIE : Des Mario... Maintenant, ça m'en fait deux ! *(En aparté)*

(Le portable de Germaine sonne deux fois)

MAIRIE : Tiens, voilà l'Italie qui se déchaîne !

GERMAINE: Mais non, ce n'est pas un appel, c'est un texto ! C'est Nicole ! Elle veut que nous allions la rejoindre en cuisine.

MARIE: Un texto ? De la cuisine ? De Nicole ? Non, je ne le crois pas ! Si ce n'est pas malheureux !

GERMAINE *(elle lit sur son portable)*

Mais si,"v,z et c,u,i,s". C'est clair ! Elle doit avoir besoin de notre aide."v,z" venez...

MARIE : Oui, c'est très clair. Amis de la poésie et de la belle littérature, bonsoir ! Téléphonnez-lui surtout, pour lui demander si elle veut un accusé de réception !

GERMAINE : Mais, c'est pratique les textos, Marie. Il faut vivre avec son temps !

MARIE : Quand je pense qu'ils nous font des cours sur la communication, maintenant ! Alors qu'ils ne savent plus communiquer! Moi, aussi vrai que je m'appelle Marie... JAMAIS, vous entendez bien, J A M A I S je ne succomberai à vos textos, votre internet, à vos mails.... Ah non ! INTERNET : J A M A I S ! On va lui écrire un poème... tapez:"L, A, H, T, 1, P, C, I, R" point à la ligne. "L, M, H, T". Ensuite...

GERMAINE : Mais non, Marie, ce n'est pas comme ça que ça marche.

MARIE : Quoi ? Bien sûr que si ! Suis certaine d'être comprise ! Ce n'est pas sorcier votre truc ! Même les enfants tapent comme ça... D'ailleurs ils ne savent plus taper autrement ! Bon, alors que fait-on ? Je n'ose même plus aller vers la cuisine moi ! Sans envoyer un texto... Vous ne vous rendez pas compte vous !

GERMAINE : J'aurais pourtant bien voulu avoir ton avis sur mon bel Italien .Enfin, je ne peux pas te montrer sa photo car...

MARIE : Car je n'en ai pas, et de toute façon, on s'est juré de n'en montrer aucune à qui que ce soit.

GERMAINE : Voilà, c'est exactement ça ! Mais comment le sais-tu ?

MARIE : Hein ? Oh, c'est un classique ça ! Manquerait plus que ça ne soit pas virtuel jusqu'à l'os !

GERMAINE : Ah, je savais que tu me comprendrais Marie, tu es vraiment une fille formidable. Que je suis heureuse d'avoir pu te parler !

MARIE: (*En aparté*) Même sans texto ou ordinateur ! Incroyable ! Bon, j'ai quand même une petite faim, moi !

GERMAINE : Oh, je me demande si je n'ai pas reçu un autre message de Nicole. Elle est vraiment insupportable !

MARIE : Oui à son insu... portable (*Marie montre le portable mais Germaine ne réagit pas et sort*) Bon, ça ne fait rien, ça ne fait rien. Elles sont tombées sur un banc de Mario qui passait, dis donc. Et vas-y que je te leur "mandoline" un maximum (*Accent Italien*) Mé qué Bellissimo... Mé qué romantica. Mé qué "menteur rica". Si ça se trouve, ils sont Italiens comme moi je suis Jeanne d'Arc! Non... la pucelle d'Orléans, c'est un mauvais exemple. Ne suis ni d'Orléans, ni... Ah, je vous en prie, hein !

NOIR

SC-4

Nicole - Germaine

(Nicole est devant son ordinateur)

NICOLE : Ah, il m'ennuie, celui-ci ! Tarzan ! Son pseudo est Tarzan ! Deux mois qu'il me gave de messages ! Et dire que mon petit Mario n'est pas connecté !

Et voilà ! Encore un message de Tarzan ! Il m'énerve vraiment. Pourquoi, mais pourquoi s'obstine-t-il ? Pourtant, je ne lui réponds pas ! Et puis, toutes ces fautes d'orthographe ! Mon Dieu ! Non, Tarzan, je ne serai jamais ta Jane !

Je vais plutôt écrire à mon petit Mario. Je lui ai préparé un très beau texte. Oui, un super beau message pour lui que j'aime. Oui je l'aime, mon Mario, c'est incroyable peut-être, mais je l'aime ! Il correspond à tout ce dont je rêve depuis toujours. Alors je me confie à lui, je lui donne tout. Qu'il est beau mon rêve... Loin de ce quotidien sans saveur. Je vais lui envoyer ce message. Il le lira en différé, et cette fois, je lui donne même mon nom de famille. Allez... et puis aussi... le numéro et le nom de ma rue... Aujourd'hui, je me dévoile vraiment ! J'ai envie qu'il pense à moi, qu'il rêve lui aussi.

Et Tarzan qui insiste ! Bon, cette fois je vais lui envoyer un message à lui aussi, un message qui va lui faire regretter tous les siens !

"Monsieur ! Je ne sais quel espoir vous fondez en me contactant, mais sachez que je ne donnerai en aucun cas suite à vos demandes insistantes, stupides et malvenues ! Et tac !

Voix de GERMAINE : Nicole ! Nicole !

NICOLE : Oui, j'arrive...

Voix de GERMAINE : Nicole ! Nicole !

NICOLE : Oui, j'arrive Germaine, j'arrive. Je termine mon courrier et j'arrive tout de suite

(Germaine arrive)

GERMAINE : Bon, bon, je t'attends, ne tarde pas !

(Germaine sort, Nicole en profite pour se remettre à l'écriture, et à peine a-t-elle eu le temps de taper quelques lettres que Germaine, intriguée, revient)

GERMAINE : Nicole !

NICOLE : Ah ! Ah tu m'as fait peur !

GERMAINE : Nicole, tu ne me caches rien hein ? Entre soeurs, on ne va pas se cacher quoi que ce soit n'est-ce pas ?

NICOLE : Mais non voyons, ça y est, j'ai fini. Je viens tout de suite. Juste un email pour une confirmation d'achat, rien de bien intéressant. Hop ! Et voilà, j'ai fini.

(Quitte l'ordinateur et se dirige vers la porte, sort et revient immédiatement; très soucieuse)

Mon Dieu ! J'ai bien peur de... Oui, j'ai bien peur de m'être trompée.
AH NON ! Ah non ! Messages envoyés: Ah non ! C'est ce qui pouvait m'arriver de pire. J'ai envoyé le message destiné à Mario... à... Tarzan !

(Elle s'écroule sur son ordinateur)

Tarzan ! Mais ce n'est pas vrai ! Cet abruti connaît mon nom maintenant ! Et ce qui est pire... mon adresse ! Ah oui... voilà qu'il me répond !

Quoi, j'arrive ? Quoi, il arrive ? Quoi, j'habite tout près ? Non ! Non, ce n'est pas possible... Il est déconnecté. C'est trop tard, maintenant !

Comment je vais faire? Mais je n'ai pas envie de le voir... ce malade.

Voix de GERMAINE : Nicole ! Nicole !

NICOLE : Oui j'arrive !

(Arrivée de Germaine) Ah, Germaine, viens, je t'invite au restaurant, nous y allons tout de suite. Viens !

GERMAINE: Et mes truites aux amandes ?

NICOLE : On va les congeler ! Viens, il faut que je sorte prendre l'air, viens vite, je t'en prie. *(On sonne)* Ah ! Viens, on va passer par la cuisine.

GERMAINE : Je ressors mes truites aux amandes ?

NICOLE : Non ! Viens vite ! On s'en moque de tes truites !

GERMAINE: Quoi mes truites... *(Et Nicole prend sa mère par le bras et l'entraîne vers la cuisine. Elles sortent. Marie arrive)*

SC-5

Marie

MARIE : Y'a quelqu'un ? Visiblement, il n'y a pas grand monde dans l'bourg ! La porte d'entrée n'est même pas fermée. Ça ne se fait peut-être plus dans le monde virtuel, de fermer sa porte ! Vu, que personne ne vient ! Nicole ! Nicole !

Une voix d'homme (off) : Non, c'est moi!

MARIE : Ah ! Ça ! Ce n'est pas Nicole ! Elle s'est faite enlevée avec toutes ses conneries ! *(elle ferme la porte à clef)* Internet ne passera pas ! Qui est là ?

Une voix d'homme (off) : C'est moi !

MARIE : Oui, c'est moi aussi, mais ça ne change rien.

(En aparté) Nicole, j'ai peur ! Trois prozac, deux tranxène, et ça devrait l'faire !

Une voix d'homme (*off*) : Mais, c'est moi voyons!

MARIE : Ahhh.....

Une voix d'homme (*off*) : C'est bien ce que tu voulais, non ?

MARIE : Qui êtes-vous Monsieur ?

Une voix d'homme (*off*) : L'ami d'internet que vous attendez .Votre ami !

MARIE : (*En aparté*) Mario ! C'est Mario ! Et il faut que ça tombe sur moi ! Mario, mais... lequel ? Il me prend pour Nicole ou pour Germaine ?

Une voix d'homme (*off*) : Alors... Prête pour le grand frisson ?

MARIE : Oh là ! Elles sont parties Monsieur enfin, ELLE est partie. Moi, je suis la bonne... Enfin, non, justement, je ne suis pas la bonne, justement... Vous faites erreur Monsieur ! , "les sœurs... sorties", Qui êtes-vous Monsieur ?
(*En aparté*) S'il répond Mario, ça ne va pas m'avancer à grand-chose.

Une voix d'homme (*off*) : Moi vouloir connaître toi ! Toi, ma Jane, voyons !
Ahouuuu, ahouuuuu...

MARIE : Oui, et bien, où il y a pas d'Jane, il n'y a pas d'plaisir non plus, Monsieur !
Moi, Marie, moi, pas connaître toi. (*En aparté*) J'ai peur !
Il n'y a personne, elle n'est pas là ! Vous faites erreur, je vous assure.

Une voix d'homme (*off*) : Hummm, hummm

MARIE : Ahhhhh ! Allô ? C'est Mario ?... "Mario Nicole" ou "Mario Germaine"?
"Nicole's Mario" or "Germaine's Mario"?

Une voix d'homme (*off*) : C'est moi !

MARIE : (*silence*)...Je ne suis pas là !

Une voix d'homme (*off*) Tu n'es pas là ? Alors que tu m'as dit de venir ? Ou alors...
Tu es mariée, oui, oui j'ai compris : Tu as sans doute un mari, et ce mari est rentré... Je reviendrai ma belle. Ahouuuu, ahouuuuu...

MARIE (*s'assied*) Quel mari ? Il est fou, lui ! Aucune des deux n'a un mari ! Mon amie Nicole vit seule depuis deux ans Monsieur ! C'est d'ailleurs pour ça que je viens souvent lui rendre visite. Manquerait plus que ça ! Un mari ! Et moi, où irai-je papoter ?

Où ? Où ? Je vous le demande, Monsieur ? Monsieur ?... Ah ! Il est parti l'obsédé !
Je le savais bien, que ça finirait mal ses histoires d'internet. Jamais ! Jamais je n'irai sur internet ! D'ailleurs, elle devrait pourtant le savoir, ma Nicole. Justement, son mari, le beau Nicolas. Ah oui ! Dame, qu'il était beau son Nicolas. Et bien il en a eu

marre de voir sa femme passer ses soirées sur internet ! Et vas-y que je tatasse avec les copines, et vas-y que je te joue en ligne, et vas-y et vas-y... Oui, et ben, le Nicolas, il y a été... ailleurs ! Résultat : La séparation... et Nicole qui se retrouve seule. Et voila qu'elle s'entiche d'un Mario... sur internet! Jamais internet n'aura ma peau ! Et la Germaine ! Veuve depuis dix ans ! Mario... À son âge ! Ces deux-là ne pensent qu'aux hommes virtuels et à la luxure !

SC-6

Marie - Nicole - Germaine

(Arrivée de Nicole et Germaine qui ne voient pas Marie assise sur le canapé)

NICOLE : C'était bon ! Mon Dieu que c'était bon !

GERMAINE : Oh oui, c'était BON ! Tout est bon chez lui !

NICOLE : Et chaud !

GERMAINE : Ah oui ! C'était très chaud ! Ça, ça m'a fait du bien ! Ça faisait un moment que j'en avais envie, tu parles !

MARIE *(en aparté)* : Lubrique ! Leur langage est lubrique !

NICOLE : Et sa poule !

GERMAINE : Oh, Oui ! Ah oui, quand il est arrivé avec sa poule ! Moi j'avais envie de goûter à tout ! Elle sentait si bon sa poule !

NICOLE : Ah oui !

GERMAINE : La dernière fois, j'avais essayé les rognons du chef et j'avais été déçue.

MARIE *(qui se lève subitement, outragée)* C'est fini, oui ?

NICOLE }
GERMAINE } Ahhhhhhh !

MARIE : On s'est bien amusé ? *(Silence... et, en aparté)*: Déjà que je n'étais pas invitée !

NICOLE: Et bien quoi ? Nous arrivons du restaurant.

MARIE: Du restaurant ? Ah, du restaurant.... Du restaurant. Ah oui, tout est normal alors !

NICOLE : Tu as déjeuné au moins Marie ?

MARIE : Non, j'ai raté les rognons du chef mais je ne vais pas en faire une salade, hein...

NICOLE : Je vais te commander une pizza par internet.

MARIE : NON ! Pas les pizzas internet !

NICOLE : Mais non, c'est la commande qui est passée sur internet. Mais, c'est une personne qui fait la pizza et vient la porter!!

MARIE : Vous avez de la chance que j'ai une faim... animale !

NICOLE: Mais, Marie, comment es tu entrée ici ?

MARIE: La porte était grande ouverte !

GERMAINE: Ah oui ! J'avais oublié de fermer !

NICOLE: Ouverte ! Mon Dieu ! *(Elle regarde partout et prend un marteau qu'elle brandit et se dirige vers la cuisine à l'insu de Marie qui dévisage Germaine)*

MARIE *(sarcastique, s'approche de Germaine)* Oui, oui, oui, oui, on laisse la porte grande ouverte, hein !? Des fois que le loup viendrait !

(Marie joue à Tarzan devant une Germaine qui ne comprend rien !)

Moi vouloir connaître toi ! Toi, ma Jane, voyons ! Ahouuuu, ahouuuuu...

GERMAINE : Tout va bien Marie ? Tu es sûre que tout va bien ?

MARIE : *(En aparté vers Germaine)* Il faut que je vous parle ! Il cherchait sa Jane !

GERMAINE : Sa Jane ?

MARIE : Oui, il la cherchait sa Jane ! Sa Jane ? *(agressive)*

GERMAINE : Non, ça ne me gêne pas Marie, mais enfin que me veux-tu ? De qui parles-tu ?

MARIE : Pas la peine de me la faire à moi .À votre âge ! Faudrait quand même me le dire, votre Mario... Oui, votre Mario...

GERMAINE : Veux-tu bien m'expliquer, Marie, d'où te viennent ces sons bizarres ?

MARIE : Excusez-moi, votre histoire de Mario me perturbe au plus haut point !

GERMAINE: Chut ! Voyons ! Chut ! On ne peut pas te confier un secret, alors ! Je me demande bien pourquoi j'ai été te raconter ça, à toi ! Je pensais que tu pouvais comprendre, et garder le secret, mais je me suis trompée. Bon, considère qu'il n'y a pas de Mario, que je ne t'en ai jamais parlé. Oublie tout !

MARIE : *(Silence....puis...)* Il est venu ici !

GERMAINE : Qui ça ?

MARIE : Ben, Mario bien sûr !

GERMAINE : Je ne vois pas de qui tu parles !

MARIE : Mais si, le gars de Napoli avec ses napolitaines et sa mandoline !

GERMAINE : Hi, hi, hi, ma pauvre Marie, c'est impossible. Ecoute, oublie tout ce que j'ai pu te dire à ce sujet. C'est mieux ainsi. J'ai besoin d'avoir mon petit jardin secret, même si j'en ai partagé quelques bribes avec toi. Ok ?

MARIE : Sauf qu'il est venu ici! Oui, votre Mario était là... pas plus tard qu'il y a cinq minutes.

GERMAINE : Mario ? Hi, hi, hi, c'est bien impossible, ma pauvre Marie, il habite à mille trois cents kilomètres d'ici, alors tu vois...

MARIE : Lui aussi ! ? Enfin non, ce n'est pas ce que je voulais dire ! Lui aussi doit être triste... hum, hum.

GERMAINE : Il n'a ni mon nom, ni mon adresse, et je ne suis pas prête à la lui donner. Enfin, pas tout de suite...

MARIE : *(En aparté)* : Ce n'était pas le sien, dis donc ! Si ce n'était pas le sien... c'est forcément l'autre ! Je viens juste de me ridiculiser, là ! J'en ai l'habitude, mais quand même.

GERMAINE : Bon, Marie, tu en sais assez maintenant. Je compte sur ta discrétion.

MARIE : Oh, Germaine, vous me connaissez...

GERMAINE : Oui, et bien, justement...

(Retour de Nicole avec une assiette de gâteaux)

NICOLE : Personne ! Il n'y a personne ! Je suis rassurée !

MARIE : Tiens donc ! Tu attendais quelqu'un ?

(Marie joue à nouveau à Tarzan.)

Moi vouloir connaître toi ! Toi ma Jane, voyons ! Ahouuuu, ahouuuuu...

(Nicole laisse échapper l'assiette de gâteaux)

GERMAINE : Et bien, Nicole ! Heureusement que ce n'est pas ma truite aux amandes.

MARIE : Moi vouloir connaître toi ! Ahouuuu, ahouuuuu...

GERMAINE : Ne t'inquiète pas, Nicole... C'est un jeu entre Marie et moi ! Bon, ça suffit Marie, maintenant ! Bon... et bien, je vais aller chercher le balai pour réparer vos bêtises ! *(Elle sort).*

NICOLE : Marie... Marie tu as vu quelque chose ? Quelque chose de bizarre ?

MARIE : Oui, je savais que ça finirait mal vos histoires... enfin ton histoire d'internet.

NICOLE : Que s'est-il passé Marie ? Dis-moi !

MARIE : Ton Mario est venu ici ! Il y a cinq minutes *(En aparté)*: Vu que ce n'est pas l'autre .Ahouuuu, ahouuuuu... Et je me dis qu'il n'est pas si net...

NICOLE : Marie, tu te trompes complètement. Mario n'a ni mon nom, ni mon adresse et je...

MARIE : Ne suis pas prête à les lui donner... je sais...

NICOLE : Comment ?

MARIE : Hein ? Ben non, il ne l'a pas, puisque tu n'es pas prête à la lui donner... *(En aparté)* : Ce n'était pas le sien non plus, dis donc ! Un partout, balle au centre. Il y en a une des deux qui ment !

(Retour de Germaine avec son balai et sa pelle .Elle ramasse les gâteaux tombés.)

(On sonne)

MARIE, GERMAINE, NICOLE : AH !

(Au second coup de sonnette, toutes les trois se dirigent vers la cuisine puis)

NICOLE : Il faudrait peut-être que l'une de nous se décide à ouvrir...

MARIE : Moi ! Vous semblez bien inquiètes, toutes les deux ?

(En aparté): Moi vouloir savoir qui est derrière porte.
Nicole ? Tout va bien pour toi ?

NICOLE : Mais oui ! Mais enfin...

MARIE : Et pour vous Germaine ?

GERMAINE : Laisse-moi donc travailler !

MARIE : Ne vous en faites pas les filles, Marie veille au grain !

(Nicole et Germaine sortent)

J'arrive... Qui est là ? Cette fois, je te tiens !

VOIX OFF : C'est Mario !

MARIE : Marioooo ? Vous n'avez pas honte ? *(Se cache)* Mario un ou Mario deux ?

VOIX OFF : C'est Mario ! Mario, le livreur de pizza.

MARIE : Ah !? Mario ? Vous en êtes sûr ?

VOIX OFF : C'est pour la pizza. Oui, c'est Mario

MARIE : Hi, hi, Tarzan... hi, hi, c'est Tarzan, hi, hi... Tarzan ?

VOIX OFF : Non c'est Mario.

MARIE : Prouvez-le ! On ne me la fait pas à moi... Ahouuuu, ahouuuuu...

VOIX OFF : Vous avez bien commandé une pizza ?

MARIE : Ah ? Ah oui ! Mais comment le savez-vous ? *(Troisième coup de sonnette)*
Ah, ne vous énervez pas, hein ! Est-ce que je m'énerve moi ? Je vais vous ouvrir.
(Silence, puis) : Autrement... vous êtes du coin ?

(En aparté) : S'il me joue un coup de Napoli, il va manger sa pizza par le nez !

VOIX OFF : Bon... alors, pour la pizza, je fais quoi?

MARIE : Posez-la sur le pas de la porte.

VOIX OFF : Arrivederci Signora

MARIE : Quoi ? Vous êtes toujours là ? Mario ? J'arrive !...Allô ?
(Elle prend le marteau puis va ouvrir. Elle ramasse la pizza qui se trouve à terre)
Ah, une pizza ! C'était un vrai Mario !
Et dire que je n'aurais même pas vu à quoi ressemble un vrai Mario !
Mario ! Mario ! Et... pour le paiement ? Mario ? *(Elle referme la porte.)*

VOIX OFF : C'est déjà payé ! Ahouuuu !

(Arrivée de Germaine que Marie ne voit pas)

MARIE : Mario ! Mario ? *(Apercevant Germaine)* Marie au... Marie au... Marie aussi va manger... ben dites-donc ! Il n'y a pas de raison...

GERMAINE : Ah, c'était pour la pizza !

MARIE : Oui, c'était Mario !

GERMAINE : Ah Marie, ne recommence pas ! On ne peut vraiment rien te confier alors ! Moi je ne te dirai plus rien ! *(Elle sort en claquant la porte)*

MARIE : Mais... Mais... Que c'est susceptible à cet âge-là !

(Arrivée de Nicole)

NICOLE : Marie ! Marie, qu'as-tu encore été raconter à Germaine ? Elle est dans tous ses états.

MARIE : Mais rien, tu vas rire ! C'est juste Mario qui a débarqué...

NICOLE : Quoi ! ?

MARIE : Pas le tien ! Le mien... *(Montrant la pizza)*

NICOLE : Ah oui, c'est vrai, le livreur s'appelle Mario. Mario, comme tous les livreurs de pizza ! C'est drôle d'ailleurs... Mais il n'est pas aussi beau que mon Mario à moi... Enfin tel que je l'imagine!

MARIE : Oui, ça me fait beaucoup rire...

NICOLE : Marie, si tu avais vu quelque chose de bizarre, tu me le dirais n'est-ce pas ?

MARIE : Vu ? Non, justement, je n'ai rien vu... Suis même loin d'y voir clair ! Mais si tu me cachais quelque chose... Tu me le dirais ?

(Arrivée de Germaine)

GERMAINE : Nicole, j'ai oublié de congeler mes truites ! *(Elle sort)*

MARIE : Bon, je peux manger ma pizza dans le calme ?

NICOLE : Je te laisse en tête à tête avec la pizza de ton Mario ! *(Elle sort)*

MARIE : Résumons-nous. Ça nous fait trois Mario sur les bras, ça ! Bon, j'enlève le roi de la pizza. Il ne m'inquiète pas lui... en plus, sa pizza sent très bon. Il nous reste le Mario de Nicole et le Mario de Germaine. L'un est de l'âge de Nicole, l'autre est de l'âge de Germaine... Donc, ça ne peut pas être le même. Ben oui, j'y ai pensé moi aussi, figurez-vous... Pour qui me prenez-vous ? Cependant, l'un des deux est dans le coin ! Si Nicole et Germaine me disent bien tout... C'est que... l'un des deux Mario ment ! C'est un malade ! Un Tarzan obsédé! Nicole ou Germaine se fait avoir ! Mais Marie Colombo est là !

(Marie tourne autour de l'ordinateur)..

MARIE : Je n'y connais rien, mais j'aimerais bien savoir quand même... Tarzan... si tu es dedans... réponds-moi ! J'avais pourtant dit que je ne toucherais jamais à un ordinateur. Mon honneur est en jeu, mais comme il n'y a personne... Alors... comment ça s'allume ce truc-là ? Je déteste ces engins. Mais je voudrais quand même bien savoir. On, off, ce doit être ça. Il ne s'allume pas... C'est incroyable, ça ne marche jamais avec moi ! Quand je pense qu'il y a un Tarzan en liberté et que je n'arrive pas... Tu vas t'allumer oui ! Que c'est énervant ! *(Elle secoue l'ordinateur violemment, tape dessus)..* Tu vas céder ou tu vas dire pourquoi, je ne vais pas me laisser faire... *(Et au moment où Marie frappe à nouveau, on entend un bruit et une fumée noire sort de l'appareil).* Oh là ! Oh là... *(Marie se fige puis)* C'est bon, tu as gagné !

(Retour de Nicole)

NICOLE : Marie, j'ai oublié... tu veux un peu de piment...

MARIE : Oh non, la situation est assez pimentée comme ça !

NICOLE : Ça ne va pas Marie ?

MARIE : Oh si ! Finalement, je vais aller manger chez moi ! Je pense que c'est mieux... Je serai plus au calme. Merci pour la pizza... Et, ne réponds à personne... Enfin, si on sonne à la porte. Parce que... pour le reste, tu vas avoir du mal à répondre. *(Regardant l'ordinateur. Puis elle sort sur la pointe des pieds)*

(Retour de Germaine)

GERMAINE : Tiens, elle est partie ? Alors, Nicole, me permets-tu d'aller deux secondes sur internet, je voudrais voir où en est ma commande.

NICOLE : Deux secondes, et pas une de plus car je vais avoir besoin d'aller moi aussi sur internet.

(A nouveau bruit ou mieux : fumée !)

GERMAINE : Mon Dieu ! Mais que se passe-t-il ?

NICOLE : Germaine ! Qu'as-tu encore fait ?!

GERMAINE Mais rien, mais enfin, je n'y suis pour rien ! Il est en panne, voilà tout !

NICOLE : On ne peut vraiment rien te confier. Ce n'est pas vrai, mais ce n'est pas vrai ! Dis-moi que ce n'est pas vrai ! *(Elle se met à pleurer).*

GERMAINE : Je t'assure Nicole, ton ordinateur était en panne avant que je ne tente de le mettre en route ! Mais ne pleure pas. Ce n'est qu'une machine. Nicole ? Mais enfin reprends-toi voyons.

NICOLE : Une machine ! Une machine ! Mais c'est bien plus qu'une machine. C'est un membre de ma famille, ou même un membre tout court, dont je me sers, dont je ne peux plus me passer. C'est ma fenêtre sur le monde, mes yeux... J'y ai même mis mon cœur... Non, je sais que tu ne peux pas comprendre.

GERMAINE : Ah si ! Mais tu ne pourrais pas comprendre non plus ! Bon, Nicole, on va le faire réparer. Allez... *(Elle pleure de plus belle)* Nicole, je te propose une chose. Bien que je n'y sois pour rien, je vais aller chercher le mien... mon ordinateur.

NICOLE : Oh oui !

GERMAINE : Mais, à une condition... Nous l'utiliserons chacune notre tour. Nous allons établir un planning. Tu l'utilises le matin ; je l'utilise l'après midi.

NICOLE : Non, l'inverse car je suis une couche tard, et j'en ai besoin le soir.

(Une musique vient couvrir le contenu de cette conversation dont le ton monte)...

GERMAINE : Ah non... Il n'en est pas question!

NICOLE : Si, c'est toi qui l'as mis en panne, c'est sûr!

GERMAINE : Mais, puisque je te dis que je n'y suis pour rien...

NICOLE : Je ferais mieux d'acheter un nouvel ordinateur !

NOIR

SC-7

Nicole - Monsieur Mariaud - Germaine

(On sonne à la porte. Nicole décroche le téléphone)...

NICOLE : Allô ?

VOIX MASCULINE OFF : C'est le vendeur ! Pour votre nouvel ordinateur !

NICOLE : Oui. Oui, c'est bien moi qui vous ai appelé. Pour un ordinateur plus rapide et avec plus de mémoire .Un nouvel ordinateur, quoi! Vous pourriez passer quand ?

VOIX MASCULINE OFF : Mais, Madame, je suis devant votre porte !

NICOLE : Allô ? Oh... oui, pardonnez-moi... je vais vous ouvrir. Bon... je raccroche évidemment... Ah, un nouvel ordinateur, je suis dans tous mes états.

(On sonne à nouveau)

NICOLE: Qui est là? Ah non, suis-je bête...

(Nicole va ouvrir. Arrivée du vendeur d'ordinateurs)

VENDEUR : Bonjour Madame. Voilà ce qui s'appelle un service rapide, n'est ce pas ?

NICOLE : Ah oui, là, je dois dire que vous battez toute concurrence !

VENDEUR : C'est notre devise, chère Madame: Efficacité, rapidité, professionnalisme!

NICOLE : Je vois, je vois. Donc, vous avez un nouvel ordinateur à me proposer ? Plus puissant et surtout plus rapide...

VENDEUR : Oui... Oui, c'est ça ... C'est ça, en quelque sorte.

NICOLE : Oui, il me faut au moins deux cent cinquante giga...

VENDEUR : Giga ? Deux cent cinquante...Oui, bien sûr.

NICOLE : Et la vitesse du processeur ?

VENDEUR : Du process ? Oui sûrement plus de deux cent cinquante.

NICOLE : Mais non, je ne vous parle pas de la taille mémoire, mais de la fréquence.

VENDEUR : Trente deux je crois

NICOLE : Non, ça, c'est le nombre de bits !

VENDEUR : Hihi... Oui excusez-moi, je débute dans le métier et je ne connais pas encore...

NICOLE : Bon, faites voir votre documentation. Vous n'avez pas l'appareil avec vous ?

VENDEUR : Non, nous ne pouvons pas avoir tous les modèles avec nous, mais je peux vous le commander et vous l'aurez très rapidement. Je vais noter votre nom..

NICOLE : C'est-à-dire que j'en ai un besoin très urgent, mais j'hésite quand je vois ce prix... Et la taille mémoire...

VENDEUR : Je vais faire venir un modèle de démonstration et vous verrez que c'est un excellent produit.Ça ne vous engage à rien... Alors, votre nom, c'est...

NICOLE : Madame Nicole Burnon ? B, u, r, n, o, n.

VENDEUR : Très bien Madame Burnon. Je vais faire le nécessaire pour vous le présenter très rapidement

NICOLE : Oui, si vous pouviez faire vite, Monsieur... Monsieur ?

VENDEUR: Mariaud

NICOLE (*Laissant échapper la documentation*) Pardon ?

VENDEUR : Monsieur Mariaud : m, a, r, i, a, u, d.

NICOLE : Mario ?

MARIAUD: Oui, avec a, u, d à la fin...

NICOLE : Ahhhh, Mario... Livrée et délivrée par Mario ! (*Rêveuse*) Alors je vais l'acheter maintenant...

(La lumière se tamise. Musique romantique et Mariaud va chercher une mandoline et se met à genou aux pieds de Nicole figée. Il est aussi possible de faire passer Germaine et Marie en danseuses légères ou/et projeter sur un écran une photo de Nicole avec un bel Italien... Faire danser Nicole et Mariaud ou tout autre délire matérialisant le rêve de Nicole. À voir suivant les possibilités de mise en scène. À la fin, la lumière revient, et nous retrouvons les deux protagonistes)

NICOLE : Vous avez vraiment un nom plein de soleil.

MARIAUD : Ah ? Vous trouvez ?

NICOLE : Je disais que j'achetais votre ordinateur.

MARIAUD : La taille mémoire ? Le prix ? Ah bon ? Vous l'achetez ? Ça alors ! Je pourrais avoir un verre d'eau ?

NICOLE : Oui, c'est parfait, ça ! Regardez, là. Vous avez exactement la carte graphique qui me convient. Ne vous souciez pas, c'est décidé, je vous prends ce modèle.

MARIAUD: Je vous demande pardon... De l'eau s'il vous plaît... C'est la première fois que je vends quelque chose, alors vous comprenez...

NICOLE : Ah oui, je comprends, oui ! (*Elle lui verse un verre d'eau*)

MARIAUD : Merci, Madame Burnon... Je vous livre à cette adresse ? Disons dans trois jours ?

NICOLE : Ah bon ? Dans trois jours ? C'est-à-dire que je suis assez pressée. Et dans trois jours, je serai au travail. Enfin, si je ne suis pas là, je demanderai à ma mère de réceptionner la marchandise. Dans trois jours, hein, vous êtes sûr ?

MARIAUD : Certain, Madame Burnon.

NICOLE : Très bien ! Formidable. Je vais prévenir maman. Dans trois jours ! (*Le vendeur remet à Nicole le dossier de commande*).

NICOLE : Juste une petite question... Ce n'est pas vous qui êtes passé tout à l'heure ?

MARIAUD : Ah non. Je vous demande...

NICOLE : Pardon, non c'est déjà fait... Donc c'est l'autre fou qui est venu... pendant que Marie était là.

MARIAUD (*En aparté*) Déjà que je ne comprends pas grand-chose à l'informatique Je me demande si je ne deviens pas complètement NIAIS !

NICOLE : Germaine, Germaine ! (*Arrivée de Germaine chargée de paquets*)

GERMAINE : Oui, qu'y a-t-il ? Oui, bonjour Monsieur.

MARIAUD : Madame...

NICOLE : Germaine, monsieur...

GERMAINE : Germaine Burnon, la soeur de Nicole.

NICOLE : Germaine, voici monsieur...

MARIAUD : Mariaud... (*Germaine laisse échapper tous ses paquets*) Mariaud pour vous servir chère Madame.

NICOLE : Germaine, monsieur apportera mon nouvel ordinateur dans trois jours. Pourras-tu être là pour l'accueillir ?

(La lumière se tamise. Musique romantique)

GERMAINE : Mario ! Accueillir Mario... Oh ouiiii !

(Mariaud va chercher une mandoline et se met à genou aux pieds de Germaine .Mais celle-ci le repousse. Mariaud va alors chercher une rose. Germaine la refuse. Mariaud arrive avec plein d'argent. Germaine se jette dans ses bras. Il est aussi possible de projeter sur un écran une photo de Germaine et Mariaud dans un décor de rêve avec plein d'argent... ou tout autre délire matérialisant le rêve de Germaine attirée par la fortune. À voir suivant les possibilités de mise en scène. À la fin, la lumière revient et nous retrouvons les trois protagonistes)

GERMAINE : Mais, c'est-à-dire que dans trois jours... Dans trois jours... (*En aparté*) : J'ai rendez-vous avec Mario sur internet, moi ! Dans trois jours... il faut que je sois chez moi ! Je ne serai pas disponible.

MARIAUD : Il n'y a plus d'urgence... maintenant que c'est signé. Enfin? je veux dire... je peux repasser dans quinze jours !

NICOLE : Ah non !

GERMAINE : Et, bien nous demanderons à Marie d'être là dans trois jours !

NICOLE : Marie ? Venir ici pour recevoir un ordinateur ? Mais, elle, ça va lui donner des boutons partout.

GERMAINE : C'est vrai, il faut quelqu'un qui connaisse un peu l'informatique.

NICOLE : Non, ça, ce n'est pas indispensable (*regardant Mariaud*)
Bon, nous demanderons à Marie d'être là dans trois jours pour recevoir une marchandise... sans plus de précision. Et vous... ne parlerez pas d'informatique, compris ?

MARIAUD : Oui cela m'arrange plutôt bien.

NICOLE } À la bonne heure !
GERMAINE }

MARIAUD : Bon... Et bien, au plaisir, mesdames... (*Il sort*)

NICOLE } Au revoir Mario...heu....MONSIEUR Mariaud !
GERMAINE }

(Silence...Nicole et Germaine restent figées. On sonne... Puis on sonne à nouveau... Nicole finit par aller ouvrir. Arrivée de Madame Boulissière la voisine.)

SC-8

Nicole - Madame Boulissiere - Germaine - Marie

NICOLE : Ah, Madame Boulissière, quelle surprise...

Mme BOULISSIERE : Madame Burnon, il faut que je vous parle...

GERMAINE : M'dame !

NICOLE : Ah, Germaine, je te présente Madame Boulissière, la nouvelle voisine.

Mme BOULISSIERE : Oui, bonjour, oui... Alors Madame Burnon, je voulais vous demand... (*Bousculant Germaine*)

GERMAINE : Bon, et bien, je vous laisse puisque je dérange.

NICOLE : Mais non Germ...

Mme BOULISSIERE : Oui, enfin si l'on arrive à être tranquilles entre femmes... (*Germaine sort en haussant les épaules*) Je voulais vous demander conseil... des conseils sur internet. Je voudrais m'y mettre.

NICOLE : Les NOUVELLES... vont vite, dites donc !

Mme BOULISSIERE : Vous parlez de moi ? Le vendeur d'ordinateur... un certain Marionneau, Marionnet...

NICOLE : MARIAUD !

Mme BOULISSIERE: Marionneau ! C'est bien ça... *(On aperçoit un bref instant la tête de Germaine dans l'entrebâillement de la porte)* Figurez-vous que ce Marionneau...

NICOLE : MONSIEUR Mariaud !

Mme BOULISSIERE : Oui, c'est ça, Marionneau ! Marionneau, m'a appris que vous étiez passionnée par Internet et qu'il espérait vous vendre un nouvel ordinateur. Parce que... pour moi... c'est trop cher et votre Monsieur... l'est très arrangeant. Il ne pense qu'à vendre lui !

NICOLE : Oui, effectivement, il sort d'ici et je lui ai acheté un nouvel ordinateur.

Mme BOULISSIERE: Je sais, je sais... Et si je puis me permettre... qui dit nouvel ordinateur, dit ancien... *(Silence)* Ben oui... Vous faites quoi de l'ancien ?

NICOLE : Ah oui, d'accord !

Mme BOULISSIERE : D'accord ? C'est vrai, vous êtes d'accord? Et bien ce n'est pas de refus, je repasserai le prendre... Je savais que nous allions être de bon voisinage, Madame Burnon... Que je suis heureuse... Vous permettez que je vous embrasse? Dites voir... Je peux peut-être même le prendre tout de suite ? Ne vous dérangez pas, Madame Burnon, j'ai prévu le carton *(qu'elle va chercher derrière la porte)* Il me semble qu'il faut de la simplicité entre voisins ! Pas vrai, Nicole? Je peux vous appeler Nicole, Nicole ? Il faut bien s'entraider entre voisines... *(Et, pendant qu'elle met l'ordinateur dans le carton)* J'ai fait la même chose avec la machine à laver de mon ancienne voisine. Enfin... Je me suis fait avoir... Elle m'a refilé une machine un peu bruyante ! D'ailleurs, vous devez l'entendre quelquefois... Enfin, il faudrait m'le dire... Je viendrais laver mes culottes chez vous... Faut pas se gêner entre voisines.

NICOLE : Mais, Madame Boulissière... Je ne...

Mme BOULISSIERE : Appelez-moi Boubou, c'est comme ça que l'on m'appelle d'habitude.

NICOLE : Madame Boulissière...

Mme BOULISSIERE : Boubou !

NICOLE : Oui, Madame Boubou, c'est que je ne peux pas...

Mme BOULISSIERE : Non, je vais y arriver toute seule, ne vous inquiétez pas.
Boubou vient à bout de tout !

NICOLE : Mais, je...

Mme BOULISSIERE : Ah, silence, je n'aime pas être dérangée quand je travaille...
(En sortant avec son carton) Et, bonjour à Germaine...

NICOLE : Germaine ? Boubou ? Mais, quelle tornade celle-ci !

(Retour de Germaine)

GERMAINE : Elle est partie la folle ?

NICOLE : Oui, elle te souhaite le bonjour.

GERMAINE : Mais... Où est ton ordinateur ? Ne me dis pas que...

NICOLE : Si ! Madame Boulissière...

GERMAINE : Non ! Mais tu sais bien qu'il est en panne...

NICOLE : Oui, justement... ça ne fait rien ! Et puis... pour tout dire, je n'ai pas eu le temps de l'avertir ! Heu... Germaine... Pourrais-tu, me prêter ton ordinateur ? Mais juste pour quelques heures cette fois...

GERMAINE : Ah ne recommence pas, Nicole ! Tu n'y penses pas ! Il m'attend !

NICOLE : Il t'attend ?

GERMAINE : Non, je veux dire il m'attend... il m'a tant... été pénible de me mettre à l'informatique, que... grâce à toi, je ne peux plus m'en passer ! Alors, tu penses bien qu'une journée sans mon petit pcpc... C'est presque comme un homme pour moi ! Non Georges... ce n'est pas ce que je voulais dire !

NICOLE : Ça va être très dur. On ne peut plus vivre de nos jours sans ordinateur, sans portable, sans télé...

GERMAINE : Oui, c'est comme l'électricité à mon époque, on a besoin de tout ça comme de l'air que l'on respire...

(Retour de Mme Boulissière. Germaine se planque)

GERMAINE *(En aparté)* : Tiens, en voilà une qui ne manque pas d'air !

Mme BOULISSIERE : Mais où est-elle ? Mais où est-elle *(Elle cherche partout)*. C'est une blague ou quoi ?

NICOLE : Mais Madam...

Mme BOULISSIERE : Non, parce que si c'est une blague, cela ne fait pas rire voyez-vous !

NICOLE : Ce n'est pas possible, maintenant, ça suf...

Mme BOULISSIERE : Quoi, pas possible, quoi, pas possible? Je ne vous le fais pas dire ! Je n'ai pas la souris et sans la souris... Sans la souris ? Alors... sans la souris ?

NICOLE : Non, Madame ! Excusez-moi, mais je...

Mme BOULISSIERE : Sans la souris ?...ÇA NE MARCHE PAS ! Bon... j'accepte vos excuses... Mais la prochaine fois que vous donnez quelque chose, faites en sorte que ce soit complet ! J'veis demander au voisin du dessus, Monsieur Moulineau. Il a plein de souris lui ! Et bonjour à Germaine ! *(Elle sort et Germaine réapparaît.)*

GERMAINE: Mais quel toupet! Comment peux-tu te laisser faire par cette effrontée ?

NICOLE : Oui je sais, mais devant elle, je perds tous mes moyens, elle me paralyse ! Elle a une personnalité...

GERMAINE: Si tu ne peux pas lui parler directement... envoie-lui un mail ! Non... C'était pour rire, ma Nicole...

NICOLE : Ah oui, cela me fait beaucoup rire. Encore faudrait-il que tu me prêtes ton ordinateur.

GERMAINE: Bon, ce n'est pas une très bonne idée, en effet. Je vais aller lui apprendre les bonnes manières moi, à ta Madame Boulissière! Tu vas voir un peu...

(Arrivée de Madame Boulissière avec la souris d'ordinateur dans la main. Germaine se cache derrière le canapé)

Mme BOULISSIERE : Voila ! Ça c'est un homme ! Moulineau, on peut compter dessus au moins ! C'est mon Gaston qui va être content ! Depuis le temps que je voulais lui offrir un ordinateur !

NICOLE : Mais, Germaine voudrait vous... Mais où est-elle ? Germaine ?

Mme BOULISSIERE : Bon, allez, je n'ai pas que ça à faire, j'ai perdu plein de temps avec vos bêtises ! Et bonjour à Germaine! *(Elle sort sans fermer la porte)*

NICOLE : Germaine ? Germaine ? *(Elles se cognent)*

NICOLE } Ahhh !
GERMAINE }

NICOLE : Germaine, je pensais pouvoir compter sur toi !

GERMAINE : Je cherchais la souris. Finalement la voilà.

(Arrivée de Marie)

MARIE : Alors... toutes les deux, après le chat... la souris ?

NOIR

ACTE II

SC-1

Marie - Monsieur Mariaud

(Marie est en train de lire).

MARIE : Bon, alors, il arrive ce colis ? Je n'ai pas l'intention de passer le réveillon ici moi ! Tiens... il n'y a plus d'ordinateur ? Elle est capable de l'avoir emmené avec elle chez le coiffeur ! Ou alors, elle le cache dans sa chambre...

(Arrivée fracassante de Mme BouliSSIÈRE)

Mme BOULISSIERE : Coucou c'est Boubou !

MARIE : Ah !

Mme BOULISSIERE : L'est pas là, ma Nicole ?

MARIE : Heu... Je... qui êtes... ?

Mme BOULISSIERE : Bon je repasserai... Et bonjour à Germaine ! *(Elle sort)*

(On sonne. Marie va vers la porte)

MARIE : Non mais... pauvre mal élevée ! Vous n'avez pas honte de...

(C'est Monsieur Mariaud qui entre)

MARIE : Ah, bonjour... Mais où est-elle ? Bon...
C'est vous qui amenez le colis pour Nicole ? Enfin, pour Madame Burnon...

MARIAUD : Non, c'est-à-dire que... non...

MARIE : Ah bon, je croyais... Moi, c'est Marie, je suis son amie.

MARIAUD : Oui, je sais... enfin, je me doute.

MARIE : Ah bon ? Et bien alors, Monsieur... Monsieur ?

MARIAUD : Mariaud !

MARIE : Quoi !? Ah, l'horreur !

MARIAUD : Ah bon ? Je ne comprends pas...

MARIE : Ah là, là ! Ah, l'horreur ! Il fallait que ça tombe sur moi !
Hi, hi... Ahouuuu, ahouuuuu... Ahouuuu, ahouuuuu...

(Se déplace comme Tarzan dans la jungle)

Domage... Vous êtes plutôt bel homme... mais... vous n'êtes pas plus Italien que moi !

MARIAUD : Je devrais ?

MARIE : Je ne sais pas si vous venez pour la mère ou pour la fille, mais vous auriez dû rester virtuel...

MARIAUD : Virtuel ? Je ne comprends pas...

MARIE : Vous vous faites appeler Mario, mais vous n'êtes pas Mario !

MARIAUD : Ah si !

MARIE : Lequel ? Le vieux ou le neuf ?

MARIAUD : Mais pour l'ordinateur...

MARIE : Ah oui ? Le Mario de l'ordinateur peut-être ? Le Mario de son internet?
(Menaçante)

MARIAUD : Oui, mais, justement, je n'ai pas l'ordinateur.

MARIE : Ben, tiens tu m'étonnes ! Alors comme ça c'est vous qui envoyez tous ces messages, des messages lubriques ?

MARIAUD : Envoyer des messages ? C'est-à-dire que je ne saurais même pas!
Hihi...

MARIE : Ben oui, puisque vous n'avez pas votre ordinateur... *(En aparté)* Ça va de plus en plus vite pour moi là ! L'Italie ! Comme si vous habitiez l'Italie !

MARIAUD : Ah non, madame Marie, je n'y ai même jamais mis les pieds !

MARIE : Alors, avouez Monsieur... Le gars de l'ordinateur... Vous êtes Ahouuuu, ahouuuuu... Ahouuuu, ahouuuuu... Sortez Monsieur Tarzan ! Je ne suis pas une femme facile moi ! Domage, vous étiez mon type d'homme. Pour la dernière fois Monsieur, **SORTEZ** *(Elle prend le marteau. Puis course poursuite)*

MARIAUD : Mais, je ne comprends pas!!

MARIE : Tu vas comprendre si tu ne retournes pas immédiatement dans ta jungle !
(Mariaud sort en courant suivi par Marie. Et on entend un crissement de pneus de voiture et le bruit d'un choc)

VOIX OFF DE MARIE : Oh merde !

(Marie revient avec le pantalon déchiré de Mariaud, ainsi que son cartable en miettes)

MARIE : Pour une fois qu'il percute !

SC-2

Marie - Nicole

MARIE : Je savais que ça allait trop vite pour moi ! Ressaisis-toi Marie, ressaisis-toi !
Dommage, un si bel homme...

(Arrivée de Nicole)

NICOLE : Ah Marie, tout s'est bien passé ?

MARIE : Oui, on peut dire ça comme ça...

NICOLE : Mais où est-il ?

MARIE : Oh, dans un triste état !

NICOLE : Mon ordinateur ? Et où est-il ?

MARIE : Quel ordinateur ? Tu l'as perdu... Hihi!!
Ça t'apprendra à le cacher n'importe où!

NICOLE : Mais enfin Marie, mon nouvel ordinateur ? Mon colis ? Tu n'as pas reçu de colis ? Mais enfin, où est-il ?

MARIE : Ah non, et autant te le dire tout de suite, j'ai à nouveau perdu mon temps avec la visite de ce malade qui...

NICOLE : Monsieur Mariaud n'est pas venu ?

MARIE *(figée)* : Hein ?

NICOLE : Monsieur Mariaud, il est venu ou pas ?

MARIE : Hein ?

NICOLE : Ce que tu es pénible, Marie ! Je te demande si Monsieur Mariaud est passé ? Oui, je sais, il s'appelle Mariaud aussi, c'est une coïncidence, mais lui, c'est son nom et ça s'écrit a, u, d !

MARIE : Oh, putainnnnnnn... Oh la... Ohhhhh... Oh, ça déboule vite? là ! Oh, ça va vite, là ! Oh, ça va trop vite là ! Et résultat : paf ! Ça va trop vite... Je peux descendre ? Ahouuuu, paf ! Ahouuuu, paf ...

NICOLE : Marie ?

MARIE : Mariaud !

NICOLE : Marie ?

MARIE : Mariaud... splashh !

NICOLE : Oui, je sais bien, il n'a pas l'air très compétent, mais il est gentil et il a de bons produits. Donc, il est venu ? Marie ? Et l'ordinateur ?

MARIE : Oh, il doit marcher beaucoup moins bien maintenant...

NICOLE : L'ordinateur ? Réponds-moi ! Marie réponds-moi !

MARIE : Mariaud !

NICOLE : Quoi Mariaud ?

MARIE : Il ne doit plus marcher du tout, lui !

NICOLE : Marie, explique-toi une bonne fois pour toutes ! Je ne comprends rien !

MARIE : Tu y tiens vraiment ? Allons dans la cuisine, tu auras les couteaux sous la main... J'en finirai plus vite avec la vie ! *(Elles sortent)*

SC-3

Germaine

VOIX OFF DE GERMAINE : Non, mon cher Nicolas, n'insistez pas !

(Germaine entre et ferme la porte)

VOIX OFF DE NICOLAS : Je vous en supplie Germaine, ouvrez moi. Nicole ne voudra jamais m'écouter. Vous, elle vous écoutera.

GERMAINE : Ecoutez Nicolas, vous avez voulu partir, c'était votre droit. Vous avez disparu du jour au lendemain, sans prévenir, et n'avez plus donné aucune nouvelle. Il est normal que ma petite soeur ait tourné la page. Heureusement que vous n'étiez pas mariés et que vous n'aviez pas d'enfant. Enfin bref, je pense, mon garçon, que votre histoire avec ma soeur est terminée. En tout cas dans sa tête...

VOIX OFF DE NICOLAS : Non, je suis sûr que Nicole m'aime encore, et sachez que moi aussi. Rien n'est jamais définitif en amour... Et s'il restait la moindre chance... la moindre chance de sauver notre couple, admettez que nous n'avons pas le droit de ne pas la tenter ?

GERMAINE : Votre chance... vous l'avez eu, jeune homme, à une certaine époque et vous n'avez pas su la retenir. C'est toujours ainsi...Tenez... Avec Georges, j'étais heureuse mais je ne le réalise que maintenant. L'être humain pense toujours que le bonheur viendra demain... même s'il est en train de le vivre...

VOIX OFF DE NICOLAS : Germaine, ouvrez-moi (*un temps*) Germaine...Vous ne voulez vraiment pas m'aider ?

GERMAINE : Ce ne sont pas mes affaires. Allez-vous en Nicolas...

VOIX OFF DE NICOLAS : Oui c'est vrai, j'étais excédé de la voir à longueur de journée sur le net. Pour un oui, pour un non. Pour savoir le nom d'une rue, pour connaître la météo du lendemain, pour rechercher je ne sais quel dieu romain. Et surtout, toutes ces heures avec ses copines sur le chat, jusqu'au milieu de la nuit. Ô Germaine... je vous en supplie, vous seule pouvez m'aider...

GERMAINE : Vous avez la mémoire courte, dites donc... Vous ne pouviez pas me supporter... Et comme par hasard, vous avez besoin de moi, et vous me jouez du violon... C'est non, vous entendez ? C'est NON ! La page est tournée. Vous n'aurez pas ma soeur ! C'est clair ?

VOIX OFF DE NICOLAS : Sale vieille chouette !

GERMAINE : Ho !

VOIX OFF DE NICOLAS : Et vous... vous allez vivre les pires pages noires ! Je m'en occupe !

GERMAINE : Espèce de malotru !

SC-4

Madame Boulissiere - Germaine - Nicole -

(Arrivée de madame Boulissière)

Mme BOULISSIERE : L'est toujours pas là ma Nicole ?

GERMAINE : Ah, non... Mais Madame...

Mme BOULISSIERE : Parce qu'il ne marche pas, son ordinateur. Je vais être obligée de piquer celui du père Moulineaux...

GERMAINE : Mais enfin Madame... *(Se cache comme elle peut)*

Mme BOULISSIERE : Je cherche aussi mon Gaston ! L'avez pas vu non plus ! Tu vas voir si je l'retrouve, comment je vais te l'arranger l'Gaston ! Enfin bref, si

vous voyez l'Gaston... rapportez-le-moi!

GERMAINE *(Ne montrant que sa tête)*

Ramenez-le-moi ! On dit ramenez... Il s'agit d'un être humain!

Mme BOULISSIERE : Un être humain l'Gaston ? Un peu que j'avais t'le ramoner moi ! Non mais, des fois! Y s'cacherait pas dans votre cuisine des fois ? *(Elle sort vers la cuisine)*

(Arrivée de Nicole)

NICOLE : Mais, quel vacarme ! Ah, c'est toi Germaine ? Tu tombes bien. Germaine, je t'en supplie... Il faut absolument que tu me prêtés ton ordinateur.

GERMAINE : C'est la journée des supplications aujourd'hui... Non ! Je n'ai pas changé d'avis ! Il n'en est pas question !

NICOLE : Mais enfin, Germaine, je ne vois pas ce que tu peux bien faire avec un ordinateur à longueur de journée... En dehors de commander des vêtements de carnaval...

GERMAINE : Ah, mais, ne sois pas désagréable, je te prie. Et ton Mariaud ?

NICOLE : HEIN ?

GERMAINE : Mais oui, le vendeur d'ordinateur... Il ne t'a pas livré ton nouveau micro ?

NICOLE : Ah, ne m'en parle pas.... Marie a frappé ! Monsieur Mariaud est à l'hôpital. Marie est partie lui rendre visite.

GERMAINE : Oui, enfin, s'il fallait frapper sur toutes les têtes à claques...

NICOLE : Germaine, s'il te plaît... Ton ordi...

GERMAINE : Non ! Demande plutôt à "Boubou"... Elle a récupéré aussi celui du pauvre Moulineau ! Elle vient de passer d'ailleurs. *(On entend du bruit)*. Elle a l'air très remontée contre son Gaston. Et, à mon avis, elle n'est pas très loin. Je préfère ne rien voir... *(Elle sort)*

VOIX OFF Masculine : L'est pas là Boubou ?

Voix off de GERMAINE : Ah Gaston, mais ne restez pas là voyons !

(Passage éclair de Mme Boulissière avec son rouleau à pâtisserie)

Mme BOULISSIERE : GASTONNNNNN !

NICOLE : Bonjour "Boubou"! Mais où va-t-elle comme ça ? Cette femme me surprend chaque jour un peu plus ! *(elle sort)*

SC-5

Marie - Monsieur Mariaud - Madame Boulassiere

(Marie arrive en tenant par le bras Monsieur Mariaud très "enrubanné")

MARIE : Je suis vraiment désolée, cher Monsieur Mariaud. Je me sens affreusement coupable. C'était la moindre des choses que d'aller vous chercher à l'hôpital. Tout ceci n'est qu'un affreux malentendu. Vous êtes si gentil!

MARIAUD : Oui... Excusez... J'ai un peu... un peu de mal à parler. Pas l'habitude... sans les dents de devant.

MARIE : Allez, reprenez-vous ! Voilà où vous conduit l'informatique et internet ! *(Tragédienne)* Internet, Ô toi, le roi du monde, pour les âmes en quête de mari... Ô toi, la bête immonde, tu n'auras pas le corps de Marie !

MARIAUD : Ohhhh... C'est beau!

MARIE : Et bien, faut pas pleurer, mon p'tit Mariaud !

MARIAUD : Non... Ça coule tout seul...

MARIE : Mais quelle âme sensible, dites-moi ! Qu'il est touchant! Allez, tout va bien. Tout ceci est de ma faute. Bon, vous n'avez pas eu de chance... Alors, comme ça, vous vendez des ordinateurs... Remarquez... Il n'y a pas de sot métier. Des ordinateurs... Vous avez mal tourné c'est tout !

MARIAUD : Mais non ! Je ne peux pas tout vous expliquer, mais je ne connais rien à l'informatique. Je ne sais rien de l'ordinateur. Je ne comprends rien à l'informatique ! Vous entendez ? Rien!

MARIE : C'est vrai ?

MARIAUD : Mais oui !

MARIE : J'ai trouvé mon double ! Mariaud... Vous commencez à me plaire !

MARIAUD : Hein, quoi ?

MARIE : Un homme qui ne sait même pas allumer un ordinateur ! Ça, c'est fort !

MARIAUD : Oui... enfin l'allumer... Il ne faut rien exagérer !

MARIE : Si, Mariaud, ne soyez pas modeste, vous ne savez pas ! Et... c'est ce qui fait votre charme... IRRESISTIBLE ! Déjà, au premier regard, je le trouvais bel homme ! *(Tragédienne)* : Et je marchais, me croyant seule sur mon chemin, bannie des Dieux Informatiques... quand apparut "Marie-AU...masculin", le rejeté de la technique! Ah! Venez dans mes bras et soyons fous !

(Se mettent à danser un tango endiablé)

J'ai une dette envers vous... Demandez-moi tout ce que vous voulez...

MARIAUD : Donnez-moi des cours d'informatique !

MARIE : Vous n'êtes pas sérieux, là ?

MARIAUD : Mais si ! J'en ai absolument besoin... J'ai promis...

MARIE : Promis ?

MARIAUD : Non, je ne peux vous expliquer. Mais... disons... pour mon travail, il me faudrait... Il me faudrait connaître le minimum...

MARIE : Mais prenez des cours, mon p'tit Mariaud...

MARIAUD : Non ! Je fais un blocage ! C'est d'ordre affectif ! Devant un ordinateur, je panique, je perds mes moyens. C'est une maladie vous savez... Et je me dis qu'avec vous... je serai en confiance... affectivement... *(Il se rapproche)*

MARIE : Ahhhh... Il est touchant, lui ! Vous n'êtes pas virtuel vous au moins. Bordel qu'il est beau !

MARIAUD : Et je suis sûr que vous connaissez des tas de choses sur les ordinateurs. Vous en savez beaucoup plus que moi... Ça se voit.

MARIE : Ah oui ???? *(Il la prend dans ses bras)* Mais certainement, mais certainement... *(En aparté)* C'est bien la première fois qu'on me la fait, celle-là.

MARIAUD : Ô Marie...

MARIE : Ô Mariaud...

MARIAUD : Oui... Soyons fous ! *(Ils s'embrassent)* Alors... Pour les cours...

MARIE : Et bien...

MARIAUD : *(En aparté)* Je vais passer une deuxième couche.

(Il l'attire à lui et l'embrasse fougueusement)

MARIE : Bon, d'accord !

MARIAUD : Ah, c'est vrai ? Ah....

MARIE : Oui ! Je vais vous "coacher" moi-même! Devenir la reine de l'informatique, et si je croise un faux Mario, je lui démonte le papot !

MARIAUD : Un faux Mariaud ?

(Arrivée de Mme Boulessière avec son rouleau complètement cassé)

Mme BOULISSIERE : Je l'ai raté !

NOIR

SC-6

Mme Boulessiere - Marie - Nicole - Germaine

MARIE : Mais enfin Madame Boulessière, que lui reprochez-vous à votre Gaston ?

Mme BOULISSIERE : Figurez-vous que je l'ai surpris, sur l'ordinateur ! Sur les sites de rencontres ! Il donnait des rendez-vous galants à des p'tites minettes qui pourraient être ses filles !

MARIE : Un site de...C'est à peine croyable ça.

Mme BOULISSIERE : Si, si, si, si ! Sur un site de rencontre ! Aussi vrai que je vous le dis ! Je l'ai surpris le Gaston.

MARIE : Un site de rencontre, vous êtes sûre ?

Mme BOULISSIERE : Un peu mon n'veu ! C'est le père Moulineaux qui lui a montré ! C'est vrai que le père moulineaux, ça fait longtemps qu'y ne mouline plus avec sa bourgeoise ! Alors figurez-vous que l'Gaston, y drague comme un malade. Et vas'y que j'ai envie de t'rencontrer et vas'y que je te trouve belle. Je vais lui en donner de la sérénade moi. Vous savez quoi ? Sur internet, il se fait appeler Mario.

MARIE : NON !

Mme BOULISSIERE : Si !

MARIE : NON !

Mme BOULISSIERE : Si ! Faut dire que Mario, ça sonne mieux que Gaston. Y cause avec une certaine Agathe... Agathe, vous vous rendez compte ! À son âge !

MARIE : Et de quatre ! Ça m'en fait quatre maintenant !

(En chantant) Elles font, font, font, les petites mario...nettes, elles font, font, font...
Bon, excusez-moi chère Madame Boulessière, mais je dois aller me préparer. Mon amoureux ne va pas tarder. Je voudrais me changer et mettre une jolie robe...

(On sonne)

MARIE : Ah, c'est sûrement lui...Et je ne suis pas prête. Ça ne vous dérange pas d'aller ouvrir? *(En sortant)*

Mme BOULISSIERE : Voyons sa tronche à celui là... *(Va ouvrir en chantant l'air de "elles font, font, font")* La, la, la, la, la...

(On sonne à nouveau)

Mme BOULISSIERE : Oui, ben, une minute ! Qui c'est ?

VOIX OFF DE MARIAUD : C'est Mariaud. Ouvre-moi mon amour...

Mme BOULISSIERE : *(En aparté)* Gaston ! C'est Gaston ! Oh le goujat, il donne ses rendez-vous galants ici ! *(Elle se précipite vers la porte avec un balai et sort)*

(Marie revient)

MARIE : Mariaud, mon petit Mariaud. Mais où es-tu ?

(Et on entend un crissement de pneus de voiture et le bruit d'un choc) Mon Dieu !

(Retour de Madame Boulissiere avec une moitié de balai) Qu'avez-vous fait malheureuse !?

Mme BOULISSIERE : C'était pas Gaston...

Je vous remercie de m'avoir lu !

Vous disposez d'environ 80% du texte. D'autres rebondissements inattendus sont à découvrir dans la suite ! N'hésitez pas à me contacter pour que je vous adresse l'intégralité de la pièce

Jean-Yves CHATELAIN

Pour m'écrire : jean.yves.chatelain@cegetel.net

Nouveau : Mon site internet <http://jeanyveschatelain.e-monsite.com>